

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 118 Cent mille fois, et en cent mille sortes

[1556c_TJI_Denise] 118 Cent mille fois, et en cent mille sortes

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le septiesme Baiser dudict Second, mesme G. C.
Incipit non modernisé Cent mille fois, & en cent mille sortes

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 124 Cent mille foys et en cent mille sortes

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 121 Cent mille foys, et en cent mille sortes

est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 122 Cent mille foys, et en cent mille sortes

est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 162 Cent mille foys et cent mille sorte

est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 012 Cent mille foys et en cent mille sorte

est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>
Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Cent mille fois, & en cent mille sortes
Je baiserois ceste bouche & ces yeux :
Lorsque mes mains plus que les vostres fortes,
{E6v}Vous rendent prise, & moy victorieux :
Mais en baisant, mon œil trop curieux
De veoir le bien que ma bouche luy cache
Se tire arriere, & seul à jouir tasche
De la beauté qu'il perd quand il y touche,
Devinez donc s'un autre amy me fasche
Puis que mon œil est jaloux de ma bouche.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 118
FoliotationE6r, E6v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

N'y calculer la pluye goutte à goutte:
 Soit bié, soit mal, ce qui nous viét des dieux
 Vient ſans meſure, & ſans nombre odieux:
 Et ces dons là preſuſſement iettez,
 Sont conuenantes à haultes maieſtez.
 Vous donc amy en beauté comparée
 A l'immortelle & blonde Citerée,
 Que n'vſez vous de liberalité,
 Appartenant à immortalité?
 Pourquoi vous ſont les graces departies
 De voz baiſers par contes, & parties?
 Et les tourments qu'a grád tort nous dónez
 Nous ſont ſans cõte, & ſans nõbre ordónez
 C'eſtoient ceulx là, ou par meilleur office
 Il nous faloit exercer auarice,
 Non aux baiſers, en eſpargnant ceulx cy,
 Les maux deuez nous eſpargner auſſi.
 Faiçtes le donc, & me recompensez
 Du dueil qui à mes ſens trop offenſez,
 Retribuant en voluntez vnies
 Infiniz biens pour peines infinies.

Le ſeptieſme baiſer dudiçt Second,
 meſme. c. c.

CEnt mille-fois, & en cent mille ſortes
 Je baiſerois ceſte bouche & ces yeux:
 Lors q̄ mes mains pl⁹ que les voſtres fortes,
 Vous

Vous rendent prise, & moy victorieux:
 Mais en baisant, mon œil trop curieux
 De veoir le bien que ma bouche luy cache
 Se tire arriere, & seul à iouir tasche
 De la beauté qu'il perd quand il y touche,
 Deuinez donc s'vn autre amy me fasche
 Puis que mon œil est ialoux de ma bouche,

Le Huictiesme baiser. par s. r.



Quelle ma-le rage t'a prise,
 Damoyelle trop mal aprise?
 Qui t'a faicte ainsi rigoureuse,
 De mordre de dent furieuse
 Ceste pauvre langue innocente?
 Te suffit il pas que ie sente
 Au vif en mon cœur amoureux

Par